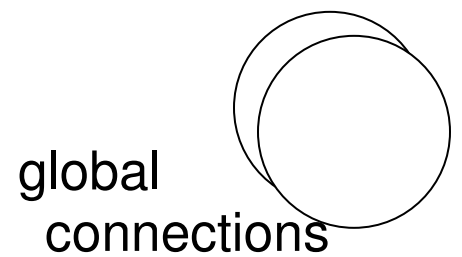


LE DEFI DES 'TENTMAKERS' (FABRICANTS DE TENTES)

*Servir Dieu grâce à votre profession
et à vos affaires à l'étranger.*

(Traduction en français : Frédérique Green)



Que fait un ‘Tentmaker’*- fabricant de tentes- (ndt – nous utiliserons le mot anglais pour faciliter la lecture)?

L’apôtre Paul a continué son métier de fabricant de tentes (Actes 18 :3) pendant certains de ses voyages missionnaires et depuis, beaucoup de gens ont suivi son exemple, emmenant leurs affaires commerciales et leurs professions vers d’autres cultures et sur d’autres continents. Donc, le mot ‘tentmaker’ (fabricant de tentes) est passé dans le vocabulaire chrétien.

« Nous avons toujours pensé qu’il y avait un principe essentiel dans la gestion d’une mission, c’est qu’autant que possible, les missionnaires devraient subvenir à tout, ou à une partie, de leurs besoins par leurs propres moyens ».

William Carey

Pour le dire tout simplement, le ‘tentmaker’ est un disciple de Jésus Christ qui est appelé par Dieu à utiliser ses compétences en services et connaissances techniques en faveur d’un ministère dans un environnement interculturel. Cela est reconnu comme une bonne forme de mission et en aucune manière inférieur à tout autre type de service.

Aujourd’hui, il n’y a pas beaucoup de personnes qui cousent littéralement des tentes au cours de leur mission, (même si il y en a quelques unes ; un certain nombre de personnes ont monté des entreprises artisanales). Celles qui partent à l’étranger sont le plus souvent des professeurs de langues, des administrateurs, des hommes/femmes d’affaires, des banquiers, des ingénieurs des eaux, des mécaniciens, des étudiants dans des universités étrangères, des secrétaires ou des kinésithérapeutes. Leurs emplois peuvent être proposés par leurs entreprises, leurs gouvernements ou des organisations d’aides internationales.

Pourquoi est-ce si important aujourd’hui?

Il y a environ 200 ans, avant l’apparition des sociétés missionnaires organisées, ‘tentmaking’ (la fabrication des tentes) faisait partie du modèle courant pour le service chrétien à l’étranger.

Aujourd’hui, ‘tentmaking’ a un nouvel impératif. D’une manière ou d’une autre, beaucoup de pays apportent des restrictions à l’évangélisation. Les coûts de plus en plus élevés pour entretenir une famille missionnaire à l’étranger ont aussi provoqué beaucoup d’organisations à repenser aux avantages du ‘tentmaking’.

Et même dans les pays qui traditionnellement reçoivent des missionnaires, les 'tentmakers' rencontrent de manière naturelle des gens ayant différentes professions et de classes sociales différentes. Leur place au milieu des autres, sur leur lieu de travail leur donne une identité crédible et un point de contact facile. Des amitiés se développent, ce qui donne au 'tentmaker' le droit d'être entendu.

N'importe qu'elle tranche d'âge peut faire partie des 'tentmakers' : les jeunes, les jeunes familles et ceux qui sont retraités ou qui font face à un licenciement. Ceux qui sortent juste de l'école pourraient avoir besoin de gagner quelques années d'expérience pour être bien accueillis. D'autre part, ceux qui ont été licenciés ou ceux qui ont pris leur retraite mais qui ont encore beaucoup d'énergie, peuvent être plus particulièrement recherchés. Ils peuvent être tout à fait prêts à partir à l'étranger sans délais. Pour d'autres encore, il sont déjà en contrats à l'étranger et se posent des questions sur ce que pourrait être leur service chrétien sur place.

Travail et témoignage : sont-ils compatibles ?

Paul nous donne un bon modèle. En tant qu'apôtre, son but premier était de prêcher l'Évangile, que ce soit dans un amphithéâtre, dans un salon moqueté ou dans une petite ruelle puante.

Mais son atelier était aussi sa 'scène', car il était capable de prouver sa foi par un travail d'arrache-pied, par son intégrité et par son éthique en affaires. De cette façon il évitait aussi d'être un fardeau financier pour les jeunes églises (Actes 20 :32-35 ; 1Thess. 2 :9 ; 2 Thess. 3 :6-10).

Peut-être que nous ne partageons pas de manière précise l'appel apostolique de Paul, ou ses dons, mais Dieu nous appelle définitivement, que nous soyons dans notre pays ou bien à l'étranger, pour utiliser notre travail afin de Le glorifier. Un appel pour utiliser les capacités et l'expérience données par Dieu dans un environnement à l'étranger n'est pas moins important qu'un appel dans un pays spécifique.

En pratique, il peut y avoir des difficultés. Les entreprises et organisations peuvent donner très peu de temps pour se préparer de manière adéquate, pour apprendre la langue et découvrir la culture du pays. Peut-être que l'on attend de vous que vous fassiez partie de la communauté d'expatriés ce qui, dans ce cas, rend les contacts plus difficile avec les autochtones. Il y aura des pressions de la part de l'employeur,

« Mon père ne serait pas maintenant au ciel s'il n'y avait pas eu la visite des 'tentmakers' en Argentine. »

Luis Palau

exigeant que les heures supplémentaires que nous avons réservées pour notre travail 'chrétien' soient utilisées pour l'entreprise. En effet, nous pourrions constater qu'il reste très peu de temps pour témoigner.

Au vu de ces données, les 'tentmakers' ont besoin de comprendre clairement la nature du témoignage chrétien.

- ⊕ Les distinctions occidentales entre dimanche et lundi, spirituel et séculier ne sont pas d'une grande aide. Nous devrions voir notre vie entière comme un ministère auprès des gens. Nous pouvons honorer Dieu sur notre lieu de travail, par notre comportement et nos attitudes, par la qualité de nos produits ou du service fourni, par notre intégrité et notre moralité. Dans certaines parties du monde, la moralité chrétienne contraste de manière aiguë avec le comportement de d'autres occidentaux et cela provoque des questions.
- ⊕ 'Tentmaking' ce n'est pas une « couverture » pour prêcher l'Évangile. Les 'tentmakers' obtiennent des visas pour un certain type de travail qui doit être accompli de manière exemplaire. Donc, un 'tentmaker' ne devrait pas avoir de dilemme éthique sur le fait d'être un professionnel de première classe et un témoin de Jésus de première classe. Il devrait être heureux et confiant de posséder cette identité et de l'expliquer.

« Quand je suis arrivé en Asie, je me suis retrouvé avec un personnel de 72 personnes composé de musulmans, indous, perses et chrétiens. C'était un défi de s'assurer qu'ils travaillaient tous bien ensemble et j'ai recherché à montrer ma haute considération pour chacun d'entre eux comme Jésus l'aurait fait, je crois, dans une société très inégale. »

Roy

Pouvoir à ses propres besoins n'est pas le problème essentiel

Notre autosuffisance financière peut être un avantage par le fait que nous ne sommes pas payés par des églises ou des organisations chrétiennes. Cela peut nous donner une crédibilité indépendante concernant la foi que l'on veut partager.

Mais l'autosuffisance financière n'est pas essentielle. Les personnes qui ont un salaire local ont souvent besoin d'un supplément venant de leur église d'origine et d'ailleurs. Le plus important est que :

- ⊕ Dieu nous ait appelé à Le servir dans un environnement interculturel en utilisant nos dons et nos capacités.

⊕ Nous saisissons l'opportunité de partager l'Évangile de manière sensible et avec intégrité. Le travail lui-même sera un des moyens de témoigner, et en fonction des circonstances ce sera peut-être le seul moyen.

⊕ Nous soyons reconnus et recommandés par notre église d'origine. La plupart d'entre nous sont affiliés à une société missionnaire qui peut nous encourager pendant les moments difficiles. Lorsque cela est possible nous nous mettons en lien avec une église nationale dans le pays où nous servons.

Quelles sont les autres qualités dont nous avons besoin ?

Beaucoup. En voici quelques unes :

- ⊕ Des capacités négociables sur le marché, avec de préférence, quelques années d'expérience.
- ⊕ Une bonne relation avec Dieu et, ce qui est vital, une vie de prière soutenue.
- ⊕ Une bonne connaissance biblique.
- ⊕ Une capacité croissante à témoigner pour Christ, des qualités d'évangéliste, d'enseignant et de 'pasteur'.
- ⊕ Un cœur pour la mission et la conviction d'avoir été appelé.
- ⊕ Une auto-acceptation croissante, l'amour pour les autres, et un cœur de serviteur.
- ⊕ Une approche biblique au sujet du travail, de l'éthique et des questions sociales.
- ⊕ Un engouement pour les cultures différentes, ou au moins avoir conscience du fait que nous devons comprendre les autres cultures.
- ⊕ Une approche flexible et adaptable vers ceux qui sont différents.
- ⊕ Un respect pour les autres travailleurs chrétiens qui ont des rôles différents et une perception différente du ministère.
- ⊕ Une aptitude à établir des objectifs réalistes tout en étant ouvert aux exigences et aux provisions inattendues de Dieu.
- ⊕ Une bonne santé physique et psychologique.

- ⊕ La capacité d'assumer le stress de la culture, le stress familial, l'isolation et la solitude.

Mais est-ce que c'est pour moi ?

Comment savons-nous que le 'tentmaking' c'est pour nous ? Il y a des missionnaires et d'autres personnes qui racontent des histoires incroyables et étonnantes de la façon dont Dieu les a guidés, mais souvent la direction vient de manière très simple. Un appel ne doit pas être forcément pour un pays spécifique : c'est peut-être pour utiliser les qualités et l'expérience données par Dieu dans un certain nombre de pays étrangers tout au long de notre vie, ou peut-être pour une période plus courte, pendant notre carrière professionnelle.

« Dieu a ouvert le chemin pour enseigner l'anglais en Orient et pour nous faire beaucoup d'amis. Ils sont venus chez nous désireux d'en savoir plus à notre sujet et sur notre foi ».

Anna et Patrick

Vous pourriez étaler sur le tapis toutes les différentes possibilités offertes en matière d'information ou de travail et prier pour être guidé. Ce qui est important c'est de se poser les questions suivantes :

Est-ce que je désire servir Dieu ?

*« Fais de l'Eternel tes délices,
Et il te donnera ce que ton cœur
désire. »*

(Ps. 37 :4 L. Segond)

Est-ce que je lis sa parole et est-ce que je prie pour connaître sa volonté ?

*« Ta Parole est une lampe à mes pieds,
Et une lumière sur mon sentier. »*

(Ps. 119 :105 L. Segond)

Est-ce que je suis une personne faite pour l'étranger ?

Certaines personnes ont un frisson d'excitation en pensant à vivre au milieu d'autres cultures. Dieu nous donne beaucoup de dons différents et de personnalités différentes et nous ne faisons pas tous partie de la catégorie de personnes faites pour vivre à l'étranger. Certains vont reculer à cette seule pensée. D'habitude, Dieu utilise nos dons naturels auxquels il ajoute des dons spirituels par son Saint Esprit. Il a des plans pour nous et nous pouvons nous attendre à ce qu'Il les réalise en tenant compte de la façon dont Il nous a conçus.

Mais l'emballement à propos de la vie à l'étranger n'est pas suffisant : nous devons aussi vérifier attentivement nos motifs. 'Tentmaking' exige un

cœur de serviteur et souvent un réel sacrifice, concernant notre carrière et notre vie personnelle.

Dieu connaît toujours notre situation et il pourvoira à tous nos besoins si nous Lui faisons confiance (Rom. 8 :28).

La formation missionnaire peut faire partie d'un équipement spirituel.

Une stratégie

Si nous décidons que cela est pour nous, nous devrions commencer à préparer une stratégie qui impliquera l'acquisition d'expérience dans notre propre profession. Il faut faire partie d'une église, et aussi être à l'aise dans la communication interculturelle et avoir d'autres dons dans le ministère.

Examinez les options

Pourquoi ne pas commencer en cherchant dans les journaux et les magazines professionnels les annonces de postes pour lesquelles vous êtes qualifié ? Regardez quels sont les pays qui y figurent. Faites une recherche à propos de ces pays et des opportunités stratégiques que vous pourriez trouver là-bas pour partager l'Évangile. Demandez des renseignements aux organisations missionnaires et à d'autres organismes ou personnes qui ont travaillé dans ces pays. Constituez un dossier. Priez à propos des réponses que vous recevez. Parlez-en de manière approfondie avec une personne de votre église en qui vous avez confiance. Présentez vos idées à Dieu. Laissez-Le vous montrer étape par étape ce qu'Il veut que vous fassiez.

Si vous n'avez pas encore choisis de carrière ou que vous êtes ouvert à un changement, il pourrait être bon de considérer une formation pour devenir professeur (par exemple : professeur de français ou anglais en tant que langue étrangère).

Devrais-je partir avec une organisation ?

L'expérience de beaucoup de personnes, c'est que nous avons besoin d'une organisation avec laquelle on peut avoir un lien et qui peut nous encourager. Certaines personnes qui ont accompli un trimestre de manière indépendante ont opté pour être relié à une organisation pour les étapes suivantes. Beaucoup de postes de travail à l'étranger peuvent vous rendre solitaire et vulnérable et il est très difficile de survivre spirituellement. Certaines personnes qui sont parties de manière indépendante ont du être tirées d'un mauvais pas par d'autres groupes missionnaires, détournant ces autres personnes de leur appel et gaspillant leur temps et leur énergie.

S'il est possible de faire partie d'une équipe de 'tentmakers', cela peut être très rentable.

Vous trouverez une liste d'organisations qui recrutent des 'tentmakers' à la page 14.

Que faire si mon travail m'emmène déjà à l'étranger ?

« Lorsque j'étais enfant, j'ai toujours voulu partir à l'étranger, faisant tourner mon globe terrestre dans ma chambre et me demandant où cela pourrait être. Dans mon cas, c'était pour partir dans différents endroits utilisant pour cela ma profession de diplomate. »

Roger

Quelques uns d'entre nous, chrétiens, partent à l'étranger pour raisons d'affaires au cours de leur vie professionnelle, et ils veulent faire partie d'une mission pendant qu'ils sont sur place. Certains ont trouvé l'idée d'être impliqués très intéressante lorsqu'ils ont vu les opportunités stratégiques dans le pays où ils se trouvent. Cependant, il y a quelques milliers d'autres chrétiens qui travaillent à l'étranger qui ont besoin de capturer la vision et d'être encouragés à toucher les gens de manière interculturelle.

Pour être efficace dans ce nouveau rôle nous devons nous préparer spirituellement, et rendre des comptes à d'autres chrétiens à propos de notre travail pour le Seigneur. Se former lorsqu'on est déjà à l'étranger peut être difficile mais des cours peuvent être disponibles lorsqu'on est de retour en vacances.

Où se place l'église d'origine dans ce processus ?

Votre église doit vous soutenir, et vous encourager et peut-être aussi vous « envoyer en mission » de manière officielle. Si ce cela ne s'est pas encore passé, vous aurez peut-être besoin d'expliquer soigneusement votre vision et votre perspective afin qu'elle voit l'importance de votre travail pour Dieu à l'étranger.

Elle devrait s'impliquer dans votre formation et s'assurer que vous avez une expérience du ministère de base, en matière d'évangélisation par l'amitié. Il faut aussi d'autres qualités comme celles de mener une étude biblique évangélique dans un contexte de maison. Elle devrait vous aider à établir des objectifs réalistes en ce qui concerne l'accomplissement de votre travail chrétien à l'étranger. Elle souhaitera vous soutenir pendant votre séjour à l'étranger, prier pour vous et être en contact régulier avec vous.

Comment l'organisation Global Connections peut-elle aider ?

Global Connections (anciennement the Evangelical Missionary Alliance ou EMA) promeut et représente les missions dans le monde dans tout le Royaume Uni et lorsque c'est possible, elle aide à élaborer

les points développés dans ce livret. Il y a un Forum spécial de ‘tentmakers’ qui cherche à aider les ‘tentmakers’ et ceux qui pensent à le devenir. Global Connections vous mettra en relation avec des membres d’organisations en fonction des demandes et aidera davantage avec des conseils sur la préparation et la formation pour servir en tant que ‘tentmaker’.

Quelle préparation spécifique cela demande-t-il ?

‘Tentmaking’ ce n’est pas un moyen rapide, bon marché et facile d’entrer dans le champs de mission : à différent niveaux, c’est plus difficile d’accès que le service missionnaire traditionnel. Sûrement, beaucoup de personnes qui sont parties simplement avec leurs sacs à dos sont revenues désillusionnées.

Vous emporterez à l’étranger votre formation professionnelle et votre expérience dans les affaires ou le commerce. Vous aurez aussi besoin d’une préparation spirituelle et pratique pour être un ‘tentmaker’ efficace. Un coup d’œil sur la liste, pages 10-11 pourra vous sembler intimidant mais il n’y a pas beaucoup de raccourcis et il est nécessaire d’être prêt dans la plupart des domaines énoncés.

Vous avez peut-être commencé un peu de formation, sans le savoir, dans votre propre église. Votre église est le meilleur terrain de formation pour vous permettre de développer une vie spirituelle dynamique et pour apprendre les techniques de communication et les techniques relationnelles qui sous-tendent l’évangélisme par l’amitié.

« J’étais fascinée par mes premiers postes à l’étranger : des femmes voilées conduisant des voitures, des ânes tirant de petits réservoirs d’essence, des cérémonies intéressantes. »

Sharon

Vous devrez décider de la meilleure façon de vous y prendre pour votre formation. Vous aurez peut-être du temps pour suivre un cours approfondie au sujet des missions dans un collège biblique. Malgré cela, peut-être qu’un certain nombre de sujets appropriés pour le ‘tentmaking’ ne seront pas traités par la formation et vous devriez peut-être considérer de discuter avec les autorités du collège pour voir si le programme est adéquat pour vos besoins. D’autre part, peut-être que vous n’aurez que quelques semaines pour vous préparer pour votre mission et donc vous serez peut être intéressé par un cours moins long. Voir liste pages 12 et 13 (pour tous les anglophones).